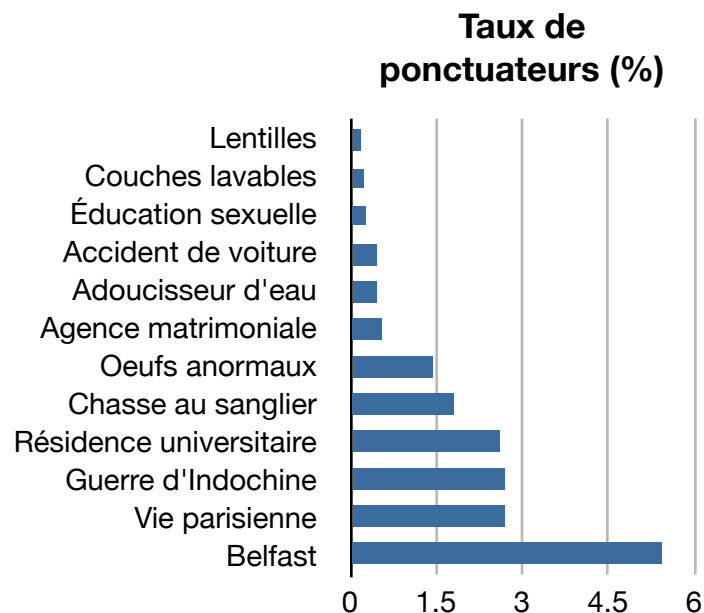


## Les ponctuateurs

Les ponctuateurs sont des éléments qui apparaissent à la toute fin des constructions verbales et qui sont prononcés avec un décrochement intonatif (plus bas pour les énoncés affirmatifs, ou plus haut pour les interrogatifs). Les plus fréquents sont *hein*, *quoi* mais il y en a toute une variété, dépendant des habitudes langagières des locuteurs (*OK*, *tu vois*, *et tout*, etc.). La particule *voilà* est un peu particulière: par commodité, je l'ai classée comme ponctuateur, mais en fait elle n'est ni en fin, ni en début d'énoncé, elle forme tout l'énoncé. En cela c'est aussi une sorte de ponctuation forte.



Ce que le diagramme met bien en évidence, c'est que les ponctuateurs ont une distribution très différente d'un locuteur à l'autre: soit on ne les utilise pas ou très peu (*Lentilles*, *Couches lavables*, *Éducation sexuelle*, *Adoucisseur d'eau* et *Agence matrimoniale*), soit on en fait une grande utilisation (*Chasse au sanglier* avec 2% du nombre total de mots, *Résidence universitaire*, *Guerre d'Indochine*, *Vie parisienne* avec 2.5% et surtout *Belfast* avec 5.5%). Quel est le point commun entre tous ces locuteurs? L'utilisation forte des ponctuateurs donne une impression de familiarité avec l'interlocuteur, doublée d'une recherche d'approbation: "Oh c'est... c'est... ça tirait partout, **hein?** Ouf! c'est... c'est... c'est comme ça, **quoi**. C'est... c'est le parachutiste, **hein?** C'est tout, **hein?**", ou tout simplement de rythme: "Moi, je m'en foutais, **tu vois**. Tout pays... tout pays est intéressant à voir, **quoi**. Puis parlant comme ça euh... il y a eu les examens, **tu vois**, donc on s'est pas revus de trois semaines, **hein**, chacun son boulot **et tout**".